

10 Port-Gentil

Vie des partis politiques/Adere-Tendance Florentin Moussavou

" Il faut que l'Adere reprenne sa place dans l'histoire politique du pays "

RAD

Port-Gentil/Gabon

Florentin Moussavou, président de l'une des branches de l'Alliance démocratique et républicaine (Adere), a invité, au cours d'un meeting qu'il a tenu samedi au "Carrefour Mini-prix", ses partisans à être combattifs, attentifs et actifs.

FLORENTIN Moussavou, président de l'une des tendances de l'Alliance démocratique et républicaine (Adere), a, dans ce qu'il a présenté comme l'appel de Port-Gentil, exhorté ses militants à être combattifs, attentifs et actifs, afin que son parti reprenne sa place dans l'histoire politique du pays.

L'Adere, a-t-il soutenu au cours du meeting que sa formation politique a organisé au quartier Mini-prix, est ap-

pelé à jouer un rôle important sur l'échiquier politique national. Et, selon lui, c'est la mobilisation de Port-Gentil qui fera en sorte qu'elle reconquière cette place.

Dans la province marigovénienne, l'Adere avait déjà obtenu, par le passé, deux sièges de député dans le Fernan-Vaz. Aujourd'hui, il les a perdus, « à cause des mêmes personnes qui font aujourd'hui du bruit ». L'orateur a ainsi invité les siens à barrer la route aux fauteurs de troubles et de désordre.

Il a exprimé son immense plaisir et sa grande joie de savoir que l'acte fondateur du congrès du 6 décembre 2014 à Port-Gentil, de par le ralliement massif des militants de l'autre camp, commence à porter ses fruits. « Les militants de l'Adere, qui sont en division ailleurs, commencent à se rassembler à Port-Gentil », a observé l'orateur, en félicitant Bonaventure Kassa-Ibinga, premier

vice-président du parti, pour son travail méthodique de terrain.

Il a également eu des mots aimables à l'endroit de Jean Robert Moussavou Nzamba, ancien président du bureau communal de la branche fidèle à l'ancien vice-président de la République, et les autres qui n'ont pas hésité à franchir dernièrement le pas. « En politique, tous les actes qu'on pose sont des actes de courage. Tous les actes de courage permettent d'ouvrir la voie et tous les actes qui ouvrent la voie aboutissent aux résultats. Des résultats qui permettront à l'Adere de s'asseoir définitivement et durablement à Port-Gentil », a-t-il lancé, affirmant que « l'Adere est

unique et indivisible ».

Poursuivant son propos, Florentin Moussavou, comme d'autres intervenants qui l'ont précédé à la tribune, a fait valoir que le fait pour le président de la République de lui confier un portefeuille aussi « important » que « sensible », c'est-à-dire l'Éducation nationale et l'Enseignement technique, est un privilège, un honneur et la traduction que l'Adere a dans ses rangs des hommes et des femmes de poids. Ce poids peut être renforcé, à condition, selon lui, d'adhérer comme un seul homme, à la vision politique du numéro un gabonais, soutenir bec et ongles le Plan stratégique Gabon émergent (PSGE) qui ap-

porte, a-t-il expliqué, un développement tous azimuts à (notre) pays.

Premier vice-président du parti, Bonaventure Kassa-Ibinga a réaffirmé l'ancrage de l'Adere au sein de la majorité Républicaine et sociale pour l'émergence. Une famille politique dont ils se disent tous fiers d'appartenir. Il a, lui aussi, salué le retour à leur chapelle des anciens militants. L'Adere, a-t-il indiqué, demeure un parti pour tous et non pour certains, un parti ouvert qui ne limite pas son credo d'ouverture à quelques-uns.

De fait, il a rendu hommage aux pionniers qui ont fixé le cap. A l'endroit des militants, il a eu ces mots : « Il nous tient à cœur de souli-

gner que la confiance que nous sollicitons du chef de la majorité implique une grande efficacité dans notre action. »

De son côté, Jean Robert Moussavou Nzamba est longuement revenu sur les raisons de son départ de la tendance Divungi, pour rallier celle de Florentin Moussavou, avec, bien sûr, ses amis. Il a rappelé que l'Adere est le seul parti au Gabon qui n'a pas de président-fondateur, parce que né de la fusion de l'UD (Union pour la démocratie et le développement), CFO (Comité des forces de l'opposition), URP (Union pour la République et le progrès), PSG (Parti socialiste gabonais).



CNAMGS
Caisse Nationale d'Assurance Maladie et de Garantie Sociale

REPUBLIQUE GABONAISE
Union-Travail-Justice

COMMUNIQUÉ

APPEL À COTISATION DU 4^e TRIMESTRE 2015
POUR LE SECTEUR PRIVÉ

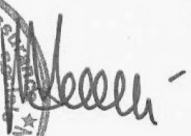
La Direction Générale de la **CNAMGS** informe l'ensemble des employeurs du secteur privé qu'elle a procédé au lancement de l'appel à cotisation du 4^{ème} trimestre, le mardi 15 Décembre 2015.

A cet effet, les **Déclarations Trimestrielles de Salaire (DTS)** sont déjà disponibles et peuvent être récupérées en ligne à partir du site www.cnamgs.ga ou à Libreville, auprès des services de la Direction du Recouvrement et du Contentieux au 1^{er} étage de l'immeuble Forestier (en face du siège de la SNBG).

Pour rappel, les cotisations du quatrième trimestre 2015 sont exigibles du 1^{er} au 31 janvier 2015.

Fait à Libreville, le 18 Décembre 2015

Le Directeur Général


Pr Michel MBOUSSOU

Appelez le numéro facile
8889
www.cnamgs.ga



Echangez avec nous sur
facebook/cnamgs



CNAMGS
Caisse Nationale d'Assurance Maladie et de Garantie Sociale

La solidarité a un sens

Ainsi va la Cité
La " Cnamgs "

A PORT-GENTIL, dans les différents quartiers des quatre arrondissements de la cité pétrolière, ces derniers mois, des boissons alcoolisées sont vendues à moindre coût. Ce type de promotion, qui ne dit pas son nom, divise les citadins. Les noceurs ont baptisé ces coins du nom dont l'abréviation est identique à celle d'une institution du pays. « Nous appelons ça "Chance Naturelle Assurée de Motivation et de Garantie de se Souler, CNAMGS". Dans la majorité de buvettes des quartiers, tu peux consommer pour trois bouteilles à 1000 F. Or, les mauvaises langues ont pris ça pour une atteinte à l'institution noble de notre pays, la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (CNAMGS). Le français est élastique, comme l'a dit quelqu'un. "Les tenanciers ont compris qu'avec la crise, si rien n'est fait dans le sens de motiver les clients, à mon avis, les bistrotts et autres débits de boissons vont fermer tout simplement", justifie Apollinaire, assis derrière une table garnie de boissons alcoolisées.

Pour certains exploitants de bistrotts, chaque secteur de commerce met en place sa stratégie pour attirer le plus grand nombre de personnes. « Cette politique qui tend à se généraliser est une formule revisitée des boîtes de nuit, qui offraient un verre de plus, après le paiement du premier. Dans mon bar, toutes les boissons alcoolisées sont en promotion. Vous avez trois ou quatre bouteilles à 1.000 F, pour permettre aux clients de passer des moments inoubliables chez nous. Je ne vends pas à perte, ce n'est qu'une impression. Le bénéfice varie entre 100 et 200 F », explique Ntakam.

Ceux qui sont contre l'alcool pensent que cette situation devrait attirer l'attention des décideurs, car dans les bars où cette promotion existe, les clients ne désespèrent pas. Les jeunes de deux sexes en majorité, scolarisés ou non, passent des longues heures à consommer de l'alcool et à fumer. « C'est une incitation à la consommation d'alcool... Les bières et autres boissons sont les plus consommées, à cause de cette promotion abominable pour la santé des citadins. Les femmes et les hommes s'enivrent et la suite, vous la connaissez. J'ai appris que la première autorité de la province a interdit qu'on parle de CNAMGS, car c'est le nom à la mode. Je soutiens cette décision », condamne Jean-Yves, pasteur d'une église du réveil.

Les jours de semaine comme les week-ends, des bouteilles vidées par des consommateurs, traînent sur des tables, ajoutant à un décor particulier fait de décibels assourdissants.

« Grand! on ne vit qu'une fois, laissez-nous vivre ces moments. Au ciel, certainement, il n'y a pas d'ambiance. Alors, pourquoi s'en priver sur la terre des hommes ? », s'autorise Grâce, la vingtaine environ, tenant une bouteille dans une main et une cigarette dans l'autre; le visage noyé dans un tissage en broussaille et le pantalon ajusté au milieu des fesses. Certains citadins pensent que ces lieux ont un succès parce que les personnes se donnent à cœur joie (...). « Le diable qu'il faut combattre est en nous. C'est le désir exagéré de boire. Et lorsqu'un individu se laisse dominer par ce démon intérieur, il finit par succomber à la tentation. Le résultat, c'est ce qu'on vit dans ces bars. Vous ne verrez jamais un diable passer de porte en porte, sortir les gens de leur domicile pour les conduire dans un débit de boissons. Ceci est valable pour les autres vices », selon l'analyse de Paulin André, observateur des comportements sociaux.

Par Christ LOUETSI